

La voix de l'Opposition de gauche

Comment sont-ils subordonnés au PS qui incarne le régime ?
Et quelques déclarations à propos de la manifestation d'hier

1^{er} octobre 2012

1- Ils ont commencé par appeler à voter Hollande, certes avec des réserves, mais en se passant bien de caractériser Hollande et le PS comme des représentants des capitalistes.

2- Une fois élu, pendant trois mois ils n'ont eu de cesse de répéter qu'il fallait attendre de voir quelle politique il allait appliquer. Pendant cette période ils ont ainsi sciemment alimenté les illusions des travailleurs qui en avaient encore dans Hollande et le PS. On parle aussi d'instrumentalisation des masses ignorantes.

3- Les plans de licenciements ou de fermetures d'usines tombant, ils s'en sont remis à Hollande et son gouvernement pour s'y opposer, ce qu'ils refuseront évidemment au nom de la défense de la sacro-sainte propriété privée des moyens de production, se rangeant au côté du patronat et des actionnaires.

4- Et aujourd'hui, ils appelaient à se mobiliser pour "*faire pression*" sur le gouvernement pour qu'il change de politique, sur les députés du PS pour qu'ils rejettent un traité conforme à l'idéologie qu'ils incarnent.

Chaque fois ils ont fait en sorte de démobiliser les travailleurs en les invitant à s'en remettre à un sauveur suprême, ils ont fait en sorte que les travailleurs ne prennent pas eux-mêmes leur destin en mains, pour finalement constater qu'ils ne se sont pas mobilisés en masse le 30 septembre, au regard de la faible participation, entre 40 et 80 000 participants à une manifestation nationale appelée par près de 60 partis, organisations ou associations selon les différents médias.

Ils se sont employés à épargner autant le gouvernement que les institutions, dénonçant la troïka, pour finalement manifester à plusieurs kilomètres de l'Assemblée nationale !

Hier dans notre causerie, nous affirmions que le programme minimum ou transitoire des revendications sociales était impossible à mettre en oeuvre sans s'attaquer immédiatement aux fondements du capitalisme, ce qui revenait à dire que dorénavant il coïncidait avec l'application du programme de la révolution socialiste. Nous verrons au fil des mois qui viennent que les faits vont le confirmer jour après jour. Ce fut déjà le cas hier à travers les différentes prises de parole.

PG.

Avant le début de la manifestation, Mélenchon en fixe l'objectif.

"On pense qu'on aura une très belle manifestation. C'est elle qui donnera le +la+ au gouvernement de la nature de rentrée parlementaire", a déclaré vendredi Jean-Luc Mélenchon.

Pure effet d'annonce sans lendemain. Ce n'est pas une manifestation d'à peine quelques dizaines de milliers de participants qui va ébranler la majorité PS-UMP-UDI à l'Assemblée nationale.

Vous aurez remarqué que lorsque Mélenchon fait référence aux institutions de la Ve République, c'est pour leur livrer en pâture les travailleurs qui manifestent au lieu de les dresser contre.

Second effet d'annonce sans lendemain.

- *"Cette manifestation signifie l'entrée en mouvement du peuple français au côté des autres peuples qui protestent contre l'austérité"*, a lancé Jean-Luc Mélenchon.

L'objectif est clair : vivre mieux en régime capitaliste mais surtout pas le remettre en cause.

- Il a réfuté qu'il s'agisse d'un rassemblement d'opposition au gouvernement. *"C'est une manifestation d'opposition aux politiques d'austérité"*, a-t-il insisté.

Le PS est un des rouages des institutions indispensables à la stabilité du régime, et Mélenchon revendique d'en être un appendice (du PS) et d'en faire partie également (des institutions). En fait, dans l'esprit de cet illusionniste, il s'agissait d'une manifestation de soutien à Hollande.

Mélenchon conseiller spécial de Hollande.

- *"Ce qui se passe là va le (Hollande - Ndlr) faire réfléchir parce que je crois qu'il ne croyait pas que cette capacité existait dans le pays d'une manifestation à caractère social et politique. Vous avez des associations, des syndicats et des partis politiques qui sont représentés ici"*, a-t-il dit.

"Pour lui, le traité, c'était une formalité, c'était réglé. Et maintenant, il va prendre conscience du fait que non, qu'en France comme dans le reste de l'Europe, il y a une opposition structurée à ce traité et aux politiques d'austérité", a ajouté Jean-Luc Mélenchon.

«Nous sommes là pour qu'ils (Hollande et ses ministres - Ndlr) comprennent ce qui se passe parce qu'ils ne voient pas plus loin que leur horizon comptable...».

Hollande en tremble et les institutions aussi !

- L'opération consiste à blanchir Hollande et le PS, s'ils font une politique antisociale, ce n'est pas parce qu'ils seraient des représentants du capital, non, ce serait parce qu'ils n'auraient rien compris à la situation, il suffirait donc de leur expliquer pour qu'ils adoptent une politique conforme aux intérêts des travailleurs. C'est ce qui s'appelle être subordonné au PS, donc au capital.

En réalité en Europe, tous les mouvements qui ont eu lieu jusqu'à présent ont un caractère bourgeois, ils sont tous opposés à une rupture avec l'UE et l'euro, et avec le capitalisme cela va s'en dire, quant aux institutions politiques dans chaque pays, leurs organisateurs se sont employés à les faire passer à la trappe pour camoufler leur trahison ou leur soumission à ces institutions.

Le POI a exactement la même démarche quand il organise des délégations aux différents ministères ou adresse des lettres à Hollande, Ayrault et leurs ministres. C'est leur manière de les légitimer au lieu de les combattre.

- Éric Coquerel est catégorique: *«Le Parti socialiste va nous entendre, il sera obligé de nous écouter.»*

Le roquet donne de la voix, ils vont faire mieux que vous écouter puisque vous donnez la main, ils vont continuer la même politique réactionnaire.

PCF.

Nouvelle déclaration sans lendemain.

- *"C'est un point de départ, ça commence aujourd'hui et ça va continuer dans les semaines à venir"*, a dit Pierre Laurent, décrivant un mouvement destiné à *"donner du courage à la gauche pour mener la guerre à la finance"*.

Parce que le problème de *"la gauche"*, entendez le PS et ses satellites dans sa bouche, ce serait qu'elle manquerait de *"courage"* ou plutôt qu'elle serait totalement inféodée au capital ?

Le PCF, un allié objectif du PS.

- Le Figaro a noté que le secrétaire national du PCF tente pourtant de ne pas accabler le gouvernement socialiste en lui-même, mais seulement le choix posé de l'austérité. *«Notre pression est salutaire pour toute la gauche et pour le débat parlementaire»*, soutient-il alors que le chef du gouvernement prononce mardi à l'Assemblée son discours sur l'Europe.

Parce qu'il faudrait attendre quelque chose du *"débat parlementaire"*, comme les travailleurs de PSA, Sanofi, etc. devaient attendre quelque chose du gouvernement...

Le double langage du PCF.

- À la tête du groupe communiste à l'Assemblée, ceint de son écharpe tricolore, le député du Puy-de-Dôme André Chassaigne confirme qu'il n'a pas l'intention de faire d'obstruction parlementaire sur la loi organique qui inscrira le traité européen dans la loi française. *«Pas question de faire de la sémantique et de déposer des amendements puisque nous rejetons en bloc le traité.»*

Refuser d'adopter le TSCG pour adopter la loi organique qui revient à appliquer à la lettre le TSCG, voilà le tour de passe-passe grotesque que les staliniens ont trouvé.

NPA. - Besancenot au Nouveau parti anticapitaliste: *"Il faut assumer un statut d'opposant politique à la gauche du gouvernement."*

"Il était temps que la rue se réinvite un peu et se fasse entendre contre la politique du gouvernement", a ajouté le leader trotskiste, voyant dans la manifestation la *"première étape"* d'une *"unité durable"* des opposants de gauche.

Cette *"unité durable"* sur une orientation pourrie est l'équivalent de l'intersyndicale derrière la CFDT, elle a pour seul objectif de cadenasser le mouvement ouvrier pendant que le gouvernement applique sa politique anti-ouvrière. Il nous a épargné le refrain selon lequel il faut *"construire un rapport de force"* face au gouvernement et au patronat, le front unique des appareils contre-révolutionnaires fera l'affaire apparemment.

CGT.

"*On a voté pour le changement, pas pour la continuité*", a dit un responsable CGT de l'usine Fralib de Gémenos (Bouches-du-Rhône), en évoquant la victoire de François Hollande à la présidentielle.

Pas de bol, on vous a trompé, le changement avec Hollande et le PS vous pouvez l'attendre toute votre vie, vous devriez vous demander pourquoi, cesser d'imaginer que le PS serait un parti favorable aux travailleurs, cessez de croire que les dirigeants de la CGT le seraient aussi ainsi que ceux du PCF. Si vous commencez par réfléchir par vous-même au lieu de vous en remettre à ce que disent les uns et les autres d'eux-mêmes, vous verriez que la situation vous apparaîtrait plus clairement soudain. Vous n'êtes pas obligé de suivre mon conseil, d'ailleurs cela ne vient pas de moi, mais du vieux camarade Marx.

Solidaires.

"*C'est un pari très réussi, au-delà de nos espérances*", a commenté la porte-parole de Solidaires, Annick Coupé.

Ces gens-là sont toujours satisfaits d'eux-mêmes, sinon c'est pour feindre une fausse modestie. Nous, nous considérons cette manifestation comme un échec, et quelque part on devrait s'en réjouir puisqu'elle avait aussi pour objet de demander à l'Union européenne de bien avoir l'obligeance dans son extrême générosité de rédiger un "*bon traité*". Allégeance aux institutions de la Ve République, Hollande et les députés auxquels les manifestants s'adressaient, allégeance à l'Union européenne pour une "*Europe solidaire*", car elle ne serait pas déjà "*solidaire*" des banquiers.

- Ils ont reçu samedi le soutien, dans un communiqué commun, de plusieurs figures de la gauche radicale européenne, comme le Grec Alexis Tsipras, José-Luis Centella, président du Parti communiste espagnol, ou le co-président du parti allemand Die Linke, Bernd Riexinger.

Le premier a abandonné le rejet du mémorandum de la troïka et refuse de rompre avec l'UE, le second est un stalinien, et le dernier gère déjà une partie de l'Allemagne au côté SPD qu'on devrait appeler Hartz IV.

Fondation Copernic et Attac.

Ils veulent sauver le pays, cela tombe bien à l'UMP et au Medef aussi !

- "*Le traité va considérablement aggraver la situation au sein de l'Union européenne et en France*", a dit à Reuters l'un des manifestants, Pierre Khalfa, co-président de la Fondation Copernic et membre du bureau d'Attac France Conseil scientifique.

"*Les politiques d'austérité en Europe entraînent la récession. Nous devons engager aujourd'hui un long processus contre ces politiques qui conduisent notre pays dans le mur*", a-t-il ajouté.

A défaut de vouloir combattre ce traité dans la perspective du renversement du régime, ils se sont saisis de ce traité dans une toute autre perspective sauver le pays, une variante de l'intérêt général avec lequel se confondent les intérêts des capitalistes.

L'ennemi est dans notre pays, et quand on refuse de l'admettre et de s'y attaquer, on en vient infailliblement à tenir un discours social-patriotique, au nom bien sûr des travailleurs auxquels il s'agirait d'éviter les pires malheurs qui soient, alors qu'en procédant de la sorte ils s'en font les complices. (source: AFP, lefigaro.fr 30.09)

Debout la République.

Nicolas Dupont-Aignan (Debout la République) a accusé dimanche Arnaud Montebourg, le ministre du Redressement productif, de "tromper" les ouvriers d'ArcelorMittal en suivant une *"politique de pure folie"*.

"Qui est en train de tromper les ouvriers de Mittal? Arnaud Montebourg, lui qui avait dit comme moi, pendant les primaires socialistes, que si on ne mettait pas en Europe un protectionnisme intelligent en place on verrait partir toutes nos usines", a-t-il déclaré sur France 3.

Le député non inscrit de l'Essonne a jugé que les socialistes menaient la même politique que l'UMP et Nicolas Sarkozy en la matière.

"Aujourd'hui, il est impuissant parce qu'il suit la politique de Hollande, de Nicolas Sarkozy, de l'Union européenne, qui est une politique de pure folie", a-t-il lancé.

Pour Dupont-Aignan, *"M. Hollande comme M. Sarkozy, le PS comme l'UMP ne voulant pas remettre en cause ce libre-échange déloyal, on va voir fermer les unes après les autres les usines"*. (AFP 30.09)

Il représente les intérêts des capitalistes qui se sentent floués par l'UE. Lui aussi il rêve de faire tourner la roue de l'histoire à l'envers, et à ce titre il avait fait savoir récemment qu'il était prêt à discuter avec M. Le Pen, encore un progressiste, quoi ! Cela dit, ce qu'il dit tout haut de Hollande et du PS, c'est justement ce que les dirigeants du mouvement ouvrier ne veulent pas entendre, c'est à ce titre que cette déclaration est intéressante.

UMP.

L'ex-ministre UMP Bruno Le Maire a jugé sur Radio J cette manifestation "logique, compréhensible". Le FG "a été dupé de bout en bout", selon lui, *"François Hollande leur avait répété, +je modifierai le traité, j'irai voir Merkel+, et résultat: zéro modification!"* a-t-il dit.

L'ex Premier ministre, François Fillon (UMP), a estimé sur TF1 qu'elle *"illustre bien la désillusion qui est en train de s'emparer d'une grande partie du pays et notamment de la gauche"* ajoutant que cela le *"préoccupe car cette désillusion risque d'aggraver les tensions dans un pays qui connaît déjà des graves difficultés économiques"*.

Non monsieur Le Maire, le FG n'a pas été *"dupé de bout en bout"*, ça c'est la version officielle que servent également en boucle les médias, celle que répètent leurs dirigeants pour tromper leurs militants et les travailleurs, ils savaient parfaitement à quoi s'en tenir à propos de Hollande et du PS, ils en sont les complices depuis le départ. On ne parlera pas ici de complot contre la classe ouvrière et le socialisme mais cela revient exactement au même.

Quant à Fillon, il préférerait que les dirigeants qui ont organisé la manifestation du 30 septembre emboîtent le pas à leurs homologues allemands qui avaient adopté Hartz IV sans faire d'histoires, qu'ils s'engagent plus avant à soutenir le gouvernement et le patronat, sauf qu'en France on a une autre expérience de la lutte de classe qu'en Allemagne, notre référence, c'est la révolution (jusqu'au bout) et non la soumission au capital.

PS.

- Ceux qui appellent à manifester "*commettent une erreur de fond*", a jugé, pour sa part, le ministre délégué au Budget, Jérôme Cahuzac, sur Europe 1. Ratifier le traité européen reprenant la "*règle d'or*" budgétaire "*est nécessaire pour renforcer la parole de la France affaiblie*" lors du précédent quinquennat, a-t-il estimé.

Il signifie par là une fois de plus que le PS est totalement subordonné aux marchés financiers, leur maître, tirons la chasse ! Interrogé sur l'augmentation du prix du tabac, il a annoncé qu'une nouvelle augmentation était déjà à l'étude dans les mois qui viennent.

Nous compléterons peut-être demain avec d'autres déclarations de dirigeants politiques ou syndicaux.

Au fait, on n'aurait pas oublié quelqu'un ? Ah mais si, la soi-disant gauche du PS et EELV auxquels certains ont offert gracieusement une tribune au cours des semaines précédentes : inexistants hier ! Durs, durs les faits, n'est-ce pas messieurs les opportunistes ?